colonies, un mémoire proposant l'organisation d'un service de navigation à vapeur, selon les termes de la lettre accompagnant le mémoire, "entre la Grande-Bretagne et l'Irlande et les possessions de Sa Majesté dans l'Amérique du Nord." Comme beaucoup d'intérêt s'attache au sujet, je reproduis ici ce mémoire bien qu'il soit un peu long.

A LA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ DU ROI EN CONSEIL, L'HUMBLE PÉTITION DES
DIFFÉRENTES PERSONNES DONT LES NOMS Y SONT SOUSCRITS

REPRÉSENTE :

Que de l'avis de vos pétitionnaires l'établissement d'une ligne de paquebots ou de navires à passagers mus par la vapeur faisant service entre la Grande-Bretagne et la Nouvelle-Ecosse, le Canada et les Etats-Unis, serait d'un grand avantage national pour le Royaume-Uni en général, et pourrait particulièrement être une source d'importants bénéfices pour le Sud de l'Irlande et les colonies de Sa Majesté dans l'Amérique du Nord.

Que vos pétitionnaires se sont sérieusement occupés de recherches sur le sujet, et après avoir considéré l'exemple de nombreux succès dans la navigation à vapeur et consulté le témoignage des meilleurs mécaniciens de la Grande-Bretagne, ils se sont parfaitement convaincus que cette navigation est praticable, commode et sûre au point de vue du public, et si l'entreprise a la bonne fortune d'obtenir la sanction et l'appui du gouvernement de Votre Majesté, vos pétitionnaires espèrent pouvoir la rendre avantageuse pour ceux des sujets de Votre Majesté qui y prendront des intérêts.

Que dans l'exécution d'un pareil projet, le plan qui, à vos pétitionnaires paraît le meilleur, est d'établir les principales stations au port de Valentia (le port plus avancé de l'Irlande dans la direction du sud-ouest) et au port d'Halifax, dans la Nouvelle-Ecosse. Pour la traversée de l'océan Atlantique entre ces deux stations principales, deux navires à vapeur pourraient dans les premiers temps de l'entreprise, partir deux fois par mois en compagnie l'un de l'autre; en vue de protection mutuelle. A Halifax, ils se sépareraient; l'un continuerait sa course jusqu'à New-York, tandis que l'autre irait, par le détroit de Canso, et le golfe et le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Québec. A leur retour, les deux vapeurs se rejoindraient de nouveau à Halifax, et après avoir fait du charbon pour le voyage à travers l'Atlantique, partiraient ensemble pour Valentia, d'où ils se sépareraient encore, l'un allant à Bristol et l'autre, ou un autre bâtiment plus petit attaché à la ligne, pourrait être employé à pousser le service jusqu'au Clyde et à la côte ouest de l'Ecosse. Ainsi le voyage, pour les parties méridionales du Royaume-Uni, commencerait à Bristol, et pour les parties du nord à Glasgow ou Greenock, et par ces centres, toutes les parties du pays auraient un accès facile aux avantages du service projeté. Le matériel comprendrait trois navires de 1,000 tonneaux chacun, et trois navires de 600 tonneaux chacun qui iraient et viendraient toutes les quinze semaines.

Si l'entreprise réussissait, on doublerait le matériel et l'on pourrait avoir un service hebdomadaire.

Vos pétitionnaires osent avec grande déférence suggérer quelques-uns des nombreux avantages qui, selon eux résulteraient au Royaume-Uni en général du succès de cette entreprise, et qui, ils l'espèrent, pourront être considérés comme méritant la sanction et la faveur du gouvernement de Votre Majesté.

1. Les facilités qu'elle offrirait aux émigrants de l'Irlande et de l'Ecosse pour se rendre au Canada, et la commodité qui résulterait de ce que le temps de leur arrivée dans la colonie pourrait être connu d'avance de façon à ce que les mesures pussent être prises pour leur transport immédiat à leur destination ultérieure.